ASSOCIER L'ARTISTE ET LE CHERCHEUR POUR PENSER UNE SOCIÉTÉ CONTEMPORAINE

LA KUNSTHALLE MULHOUSE


BEARBOZ

ASSOCIER L'ARTISTE ET LE CHERCHEUR POUR PENSER UNE SOCIÉTÉ CONTEMPORAINE

Le 31 mars 2023 s'est tenu à La Kunsthalle un colloque sur les collaborations entre artistes et chercheurs. Après avoir accompagné plusieurs projets mêlant recherche artistique et scientifique, il est apparu essentiel d'observer et étudier ces collaborations de sorte à en dresser les contours. A partir de nos expériences, nous avons souhaité interroger les motivations de chacune des parties engagées dans ces projets.

Ancré dans une dynamique de transdisciplinarité, le colloque a réuni des personnalités des champs artistique, scientifique, philosophique et universitaire. Mues par les spécificités de leurs pratiques, elles ont chacune apporté des réponses à la question qui les réunissait « Pourquoi associer artistes et chercheurs pour penser une société contemporaine ? ». Sans volonté d'interroger la légitimité d'une telle démarche, le souhait était de poser des mots sur des réalités de rencontres, de collaborations et de convergences d'intérêts.

Alors que des mutations sociétales ou environnementales se jouent autour de nous, il est nécessaire d'observer et interroger les liens qui constituent notre rapport au monde. C'est dans cette démarche que bien souvent, l'artiste et le chercheur se rejoignent, par une aptitude commune à se positionner loin d'une crise de l'imaginaire qui rendrait difficile toute pensée du futur. Leurs observations et recherches s'organisent autour du champ de l'expérimentation, dont un regard posé sur le monde et ses rouages forme la matière.

Tous deux, bénéficiant de l'aura induite par les spécificités de leur pratique, sont les observateurs minutieux du monde et de la société. Là où le scientifique charrie avec lui les connaissances propres à sa spécialité, l'artiste propose le pas de côté qui permet l'observation du sujet depuis un autre prisme. Entre eux s'opère une convergence de regards dans une direction nouvelle, révélant un espace symbiotique de liberté de conception, d'étude et de création. Il est le lieu dans lequel un sujet apparait, pour peu à peu devenir protocole d'expérience ou d'expérimentation. Une fois les contours du projet dressés, chacune des parties vient se positionner au juste endroit de sa pratique, pour ensuite fixer ensemble les objectifs, les attentes et dessiner la méthodologie.

Dans les mécanismes qui se mettent alors en branle, l'attention de l'artiste peut être captée par le processus, là où le chercheur vise des résultats, qu'il peut mettre des années à obtenir. En ce sens, bien souvent, le temps de la création et le temps de la science ne se rencontrent que momentanément. Ces décalages impliquent, pour chaque projet, une structuration des modalités propres à la collaboration. Les formats peuvent être à court ou long terme, avec un objectif de résultat précis, ou prendre la forme d'une étude longue sans dessein préétabli. Parfois même, la matière issue de la collaboration devient terreau et n'aboutit, ni pour l'artiste, ni pour le chercheur, à des résultats quantifiables ou palpables.

Dans les attentions portées aux rôles de chacun, certaines précautions sont à considérer : l'artiste n'est pas à voir comme le médiateur d'une recherche mais il contribue à la sortir de ses protocoles, parce qu'il s'autorise à puiser dans le sensible pour en proposer des formes. De son côté, le scientifique ne fournit pas une base de données dans laquelle l'artiste viendrait puiser matière à création. Ici se révèle tout particulièrement la question des objectifs et de la visibilité publique de ces collaborations de la part de ceux qui les instiguent et les financent. Outre les questions de temporalité ou les écarts de méthodologie, les contraintes institutionnelles ou financières sont autant d'écueils qui peuvent venir entraver le souhait de porosité et de fertilisation croisée entre scientifiques et artistes.

Dans un souhait de décloisonnement, effectuer la gymnastique d'esprit ou d'habitude qui rend possible l'évolution des pratiques est un besoin incontournable pour accompagner les évolutions des regards sur le monde. Dans cet exercice, les collaborations entre l'artiste et le chercheur se positionnent exactement à cet endroit, celui d'une convergence de regards forts d'une passion commune pour l'étude du monde et de ses rouages. Ils s'inscrivent l'un comme l'autre dans un rapport sincère à ce qu'ils observent et étudient. Les richesses qui se découvrent alors mettent en lumière le champ des possibles qui s'ouvre lorsque chacun s'émancipe de ses protocoles pour créer cet espace commun donnant naissance à de nouveaux modes de relation au monde.


NOUS AVONS VOULU IMAGINER UN TEMPS D'ÉCHANGE
SANDRINE WYMANN

INTERVENANTS

Christophe Chaillou
Enseignant à l'Université de Lille & Chargé de mission Art & Sciences, Vice-Présidence Valorisation et Lien Science-Société

Fernando Garcia-Dory
Le travail de Fernando García-Dory porte spécifiquement sur la relation entre la culture et la nature, telle qu'elle se manifeste dans de multiples contextes, du paysage et du rural aux désirs et attentes liés à l'identité, en passant par la crise (mondiale), l'utopie et le potentiel de changement social. Il a étudié les beaux-arts et la sociologie rurale, et prépare actuellement son doctorat sur l'agroécologie.

Guillaume Logé
Guillaume Logé est chercheur associé à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne et conseiller artistique, docteur en esthétique, histoire et théorie des arts (ENS, Paris) et en sciences de l'environnement (Université de Lausanne). Il est l'auteur de *Renaissance sauvage. L'art de l'Anthropocène* (Puf, 2019) et de *Le Musée monde. L'art comme écologie.*(Puf, 2022)

Anne Marie Maes
Anne Marie Maes est une artiste multidisciplinaire qui vit et travaille à Bruxelles. Dans sa pratique, elle combine l'art et la science, avec un intérêt particulier pour la biotechnologie, les écosystèmes et les processus alchimiques. Elle travaille avec une gamme de médias biologiques, numériques et traditionnels, y compris des organismes vivants. Sur le toit de son studio à Bruxelles, elle a créé un laboratoire en plein air et un jardin expérimental où elle étudie les organismes symbiotiques et les processus que la nature utilise pour créer des formes.

Luc Steels
Luc Steels est un scientifique et un artiste belge. Il est considéré comme un pionnier de l'intelligence artificielle en Europe. Luc Steels a également été actif dans le domaine des arts, collaborant avec des artistes visuels et des créateurs de théâtre et composant de la musique pour l'opéra.

MODÉRATEUR

Alexis Weigel
Alexis Weigel est né en 1987. Historien de formation et après une courte expérience dans l'enseignement, il devient libraire à Mulhouse où il est également organisateur et animateur de rencontres culturelles. En 2022, il publie son premier livre *On ne se rendra pas !* aux éditions Médiapop.

DESSINATEUR

Bearboz
Entre recherches et expérimentations graphiques, bande dessinée et prises de notes dessinées, Bearboz continue d'explorer les possibilités et les limites du dessin et de la narration. Il a été formé aux Arts décoratifs de Strasbourg, où il a également étudié la philosophie.

PUBLICS EXPERTS

En complément des intervenants, nous avons invité des « publics experts », membres d'institutions artistiques, de réseaux spécialisés, universitaires, chefs d'entreprises, scientifiques, artistes, etc. Ces publics experts ont pris part et nourri les échanges, sans toutefois se situer sur le devant de la scène.

Parmi ces publics, ont été présents :

Sandrine Wymann,
directrice de La Kunsthalle Mulhouse

Pierre Fechter,
chercheur en microbiologie, IPHC CNRS Strasbourg

Christopher Crimes,
Fonds [N.A!] Project

Albertine Kopp,
Fonds [N.A!] Project

Brice Martin,
enseignant-chercheur en géographie au CRESAT

Marion Desmares,
responsable du programme Art Citoyen,
Fondation Daniel et Nina Carasso

L'ARTISTE N'EST PLUS SOLITAIRE DANS SA CHAMBRE, QUI COUPE SES OREILLES

LE COLLECTIF REND LES CHOSES PLUS INTÉRESSANTES

AVANT LA NATURE, J'AI TRAVAILLÉ EN INDE SUR DES PROJETS PLUS SOCIAUX



ANNE MARIE MAES

Y A-T-IL MOYEN DE LIBÉRER DU DÉSÉQUILIBRE ENTRE NATURE & ACTIVITÉ HUMAINE

Y

THOMAS LIBERTINI EST TOTALEMENT OPPOSÉ À MA DÉMARCHE



ALEXIS WEIGEL
Moderateur

LIBERTINI EST DESIGNER IL UTILISE LES ABEILLES.. IL NE TRAVAILLE PAS AVEC ELLES !



AMM

LA DANSE DU VIVANT

DANS UNE PERSPECTIVE D'HARMONIE

LA COLLABORATION OBLIGE OU PAS

GUILLAUME LOGE





JE PRÉFÈRE PARLER DE CAPITALOCÈNE QUE D'ANTHROPOCÈNE

PRENDRE SOIN

FERNANDO GARCÍA DORY



GL

Nous assistons à un nouveau positionnement au monde

dans les LABOS Tout le monde a compris qu'énoncer les faits tels qu'ils sont ...



CHRISTOPHE CHAILLOU

« ÇA NE MARCHE PAS

IL FAUT DE L'ÉMOTION

ARTS & SCIENCES ÉTUDIENT L'HOMME
la méthodologie diffère... mais passion & but sont similaires



LUC STEELS

IMAGINATION & ART sont importants pour préserver notre humanité dans un monde de plus en plus technologique



GL

on a les outils de la science et on connait l'incomplétude de ces outils part de MYSTÈRE

IL N'Y A PAS de SYSTÈME TERRE

MYSTÈRE pas levé par l'artiste mais son rôle est de ne nous le faire toucher

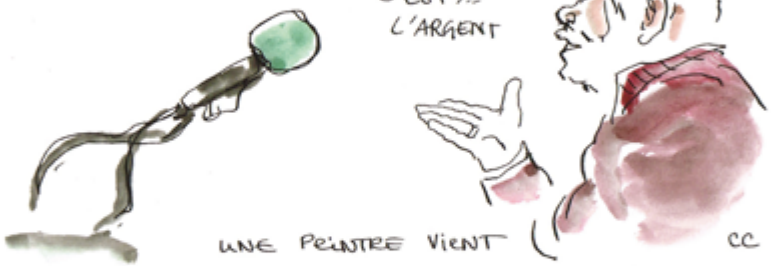
L'ARTISTE et le CHERCHEUR sont DES ÊTRES HUMAINS

(Question : le micro mobile marche mal ...)



GL

LA DIFFÉRENCE C'EST ... L'ARGENT



CC

UNE PEINTRE VIENT (FAIRE des PEINTURES VIVANTES
NOS thésards s'interrogent

J'EXPÉRIMENTE ... JE SAIS QUAND MÊME UN PEU CE QUE ÇA VA DONNER

POUR LES FINANCEMENTS, IL FAUT EVOQUER leur PERENNISATION



AMM



MARION DESMARES
Fondation CARASSO

pour la pérennité,
ON DÉFEND LA RECHERCHE,
LES PROTOCOLES...



LS

UN PHÉNOMÈNE EST CRÉÉ...
et après seulement il ya RÉFLEXION

Les artistes sont EXPERTS de la perception humaine...
Que VA voir le public

Artistes sont spécialistes de la pensée, cognition humain

plus que les psychologues !



Pierre FECHTER

Mes collègues me demandent

QU'EST-CE QUE CETTE INTERACTION AVEC AM MAES VA APPORTER À LA SCIENCE...

IL FAUT du TEMPS LONG

LE TEMPS et L'ACCÈS AUX MATIÈRES

J'AVAIS UNE HYPOTHÈSE FAVORABLE D'UNE RUCHE

MAIS MON BUT N'EST PAS DE METTRE AU POINT LA RUCHE DU FUTUR



FGD



AM M

GL

on a tout d'attendre que l'artiste apporte quelque chose au scientifique, comme un effet de la sérendipité

Comprendre le RÉEL

ÉCHANGE de COMPÉTENCES

... Avec les ROBOTS mous



CC

LE RISQUE C'EST D'ILLUSTRER...

ON MANQUE QUELQUE CHOSE



GL



DEUX ANS, c'est le temps qui a été nécessaire pour que l'artiste et nous scientifiques nous comprenions L'INTERFACE A ÉTÉ NÉCESSAIRE... LA KUNSTHALLE, dans le même bâtiment !

Brice Martin



GL

LA TRANSDISCIPLINARITÉ EST QUASIMENT UNE DISCIPLINE EN SOI



AW

LA VILLE COMME LIEU DE L'EXPLOITATION DE LA NATURE



LS

OFFRIR UN PONT

CAMPAGNE COMME LIEN DE CONNAISSANCE

FGD



DIMENSIONS DE L'ÉPHÉMÉRABILITÉ ET DE LA DURABILITÉ

NOTRE DÉFI, C'EST DE PENSER DÉMARCHE DE L'ARTISTE DU FUTUR

PROCESSUS de déposession du citoyen

RÉAPPROPRIATION RÉFLEXIVE et NON EXTRACTIVISTE

TOUS LES ARTISTES TRAVAILLENT PLUS OU MOINS SUR LES QUESTIONS DE TRACE ET DE MÉMOIRE ...



AMM

ON TRAVAILLE SUR LES MÊMES OBJETS, AVEC

ÉCOSYSTÈME CRÉER DU LIEN



Elise Alloin



LA MÉMOIRE, C'EST CE QUI A DISPARU

FGD



AMM

MON JARDIN SUR LE TOIT

DU XI^e AU XVI^e S, C'ÉTAIT UN CLOÎTRE AVEC DE GRANDS JARDINS

BRUXELLES S'EST DÉVELOPPÉ - SUR LES HAUTEURS -

MON JARDIN EST AU CENTRE, SUR UN PARKING

JE PROLONGE LA MÉMOIRE



GL

MÉMOIRE ART SCIENCE EXEMPLAIRE

MÉMOIRE CHINOISE DE MOBILITÉ

LE TERME "MOBILITÉ" EN CHINOIS, EST MAL TRADUIT



L'IMAGE DE LA MOBILITÉ EST-ELLE UN AVATAR DE LA MODERNITÉ

- PHOTO ÉLICITATION INTERVIEW

Jérémie Descamps

IL FAUT QUE LE DROIT À L'ÉCHEC SOIT INTÉGRÉ À LA RECHERCHE

GL

TRAVAIL EXEMPLAIRE !

SW

PLUTÔT QUE DE LE CRÉER UN PROJET ARTISTIQUE RÉVEILLE UNE MÉMOIRE

TOUS CEUX QUI S'APPROPRIENT LE PROJET SONT DE CHAMPS TRÈS DIFFÉRENTS ...

MÉMOIRE DIFFICILE

ON RENVERSE PAR LE SENSIBLE

Brice Martin

LIBERTÉ DE L'ARTISTE

GL

FAIRE TOUCHER

A mon sens, c'est la qualité du toucher fait la qualité de l'oeuvre ...

C'EST UN OUTIL

ON NE DIT PAS PHOTOSHOP A CRÉÉ ...

LS

LE KITSCH GÉNÈRE DES ORDURES DANS LE CHAMP VISUEL

LES ALGORITHMES UTILISENT DES IMAGES CRÉÉES PAR DES HUMAINS

LA QUESTION DU COPYRIGHT ...

S'IL N'Y A PLUS LA RECONNAISSANCE DE L'AUTEUR, QU'EST-CE QU'IL EN EST DE CES MÉTIERS

IL FAUT CRÉER UN ÉCOSYSTÈME

SUFFISAMMENT DE RESSOURCES POUR QUE LES ARTISTES, LES SCIENTIFIQUES PEUVENT FAIRE LEUR TRAVAIL

LS

LES KUNSTHALLE LES FONDATIONS SONT DES BRIQUES

IL FAUT TROUVER D'AUTRES BRIQUES

Je suis inquiet



BIODIVERSITÉ

RÉCHAUFFEMENT

L'ÊTRE HUMAIN EST PLASTIQUE

AVEC LE NUMÉRIQUE

PAS du tout le même RAPPORT

VITESSE ...

GENRE ...

CC

basculé avec la génération 2000

DÉFORMER LE RÉEL ...

ON SAVAIT CE QU'ON FAISAIT

IA artistiquement c'est un OUTIL PAS au point

tout le monde PATOUILLE



AMM

on parle là de MARCHÉ de l'ART

ARTISTES HORS MARCHÉ

VALEURS COMMUNES

c'est en soutenant les artistes, que nous participons au financement de l'INSTITUTION



BEUYS : il y a du VIVANT il se PARTAGE

Christophe CRIMES

INCLURE dans les FINANCEMENTS de la RECHERCHE des ARTISTES





ÇA N'est pas les scientifiques qui sont contre ...

C'ST tout UN SYSTÈME

VOUS AVEZ RAISON c'est très difficile À LIRE, VISIBLE ALORS PÉRENNISÉ Au NIVEAU NATIONAL, IL FAUT DÉTOURNER les PROJETS PARTICIPATIFS



Christophe CHAILLOU

IL N'Y A PAS ENCORE LA POLITIQUE, MAIS ÇA DOIT ÊTRE JOUABLE



AMM

des centaines d'artistes répondent à APPELS À PROJET

1 mois Full time Non payé

époque de désengagement



= Grégory Jérôme

SAVOIRS DISCONTINUS

PAS essentialiser l'art la science ...

BEARBOZ

PERFORMANCE D'ANNE MARIE MAES

Le colloque précédemment présenté a pris place au cœur de l'exposition *Alchimia Nova* de l'artiste Anne Marie Maes. *Alchimia Nova* présentait une sélection d'œuvres dont certaines en processus[1], que le public pouvait à loisir voir évoluer tout au long de l'exposition. Parmi ces œuvres, deux aquariums posés au sol présentaient des *Sensorials skins* en devenir.

Issues de fermentations de Kombucha, les *Sensorials skins* sont formées de la couche protectrice qui se forme à la surface des fermentations. La forme et l'épaisseur de ces tissus organiques varient en fonction du lieu dans lequel elles croissent, interagissant avec les caractéristiques du lieu, à la manière des levains qui intègrent la bactériologie propre à l'environnement dans lequel ils se développent. Une fois séchées, leurs caractéristiques structurelles en fait d'*incroyables* cuirs végétaux dotés de textures et couleurs différentes et parfois aléatoires.

A l'occasion du colloque, Anne Marie Maes a invité le public à assister à une performance au cours de laquelle elle a prélevé les peaux de Kombucha en développement sur les aquariums après six semaines d'exposition. Une fois celles-ci délicatement prélevées, elles ont été teintées par l'artiste à l'aide de pigments purs. Les membranes, en séchant, ont absorbé une partie des pigments, créant ainsi des motifs spécifiques.

Depuis 2015, l'artiste développe des tissus organiques à partir de la fermentation de bactéries et de cellules de levures, qui forment, une fois retirés de leurs milieux de croissance, un cuir végétal aux teintes marronnées. S'étendant, gondolant ou se durcissant au gré de la température ou de l'humidité ambiante, ces biofilms portent le nom de Peaux Sensorielles pour souligner leur caractère vivant et évolutif[2].



1. Certaines des œuvres en processus s'inscrivaient dans la continuité d'une collaboration menée pendant 8 mois avec le microbiologiste Pierre Fechter (CNRS Strasbourg). Durant cette période, l'artiste et le chercheur ont étudié la manière dont les couleurs extraites de plantes tinctoriales pouvaient être impactées par les caractéristiques du territoire au sein duquel elles se développaient. Cette hypothèse les a amenés à observer les plantes en elles-mêmes ainsi que les caractéristiques bactériologiques des sols.

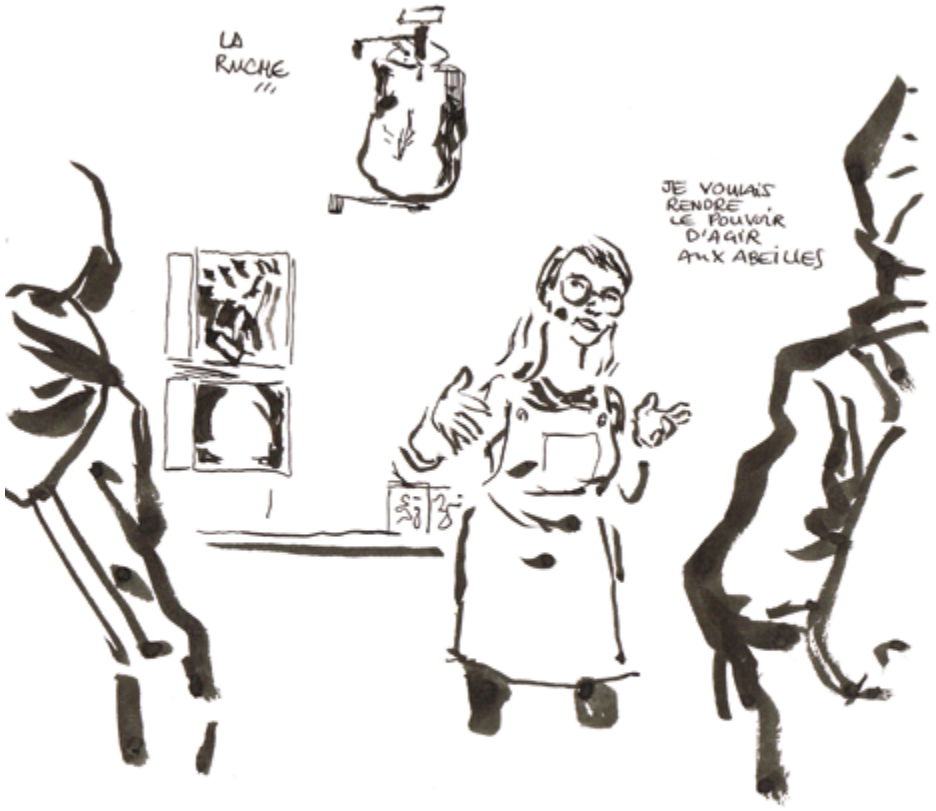
2. Extrait du journal d'exposition *Alchimia Nova*.


ELLE EST EXTRÊMEMENT ÉPAISSE
C'EST UN ÊTRE VIVANT
PLOUF
C'EST LA MAMAN


ÇA COMMENCE DÉJÀ À RÉAGIR
je suis totalement fascinée par ça
NON ÇA N'EST NI ANIMAL NI VÉGÉTAL ...
C'EST SYMBIOTIQUE


en six
semaines


CELLE LÀ EST ENCORE
PLUS ÉPAISSE ...
C'EST
INCROYABLE
ÇA DOIT ÊTRE LA
CONJONCTION DE
PLUSIEURS ÉLÉMENTS
LE THÉ À L'HIBISCUS
LES LEVURES DE L'AIR
QUAND C'EST SEC
C'EST MORT


LA RUCHE
JE VOULAIS RENDRE LE POUVOIR D'AGIR AUX ABEILLES





Rapport graphique **Bearboz**
Textes **Emma Werler**
Graphisme **Sophie Janski**
Edition **La Kunsthalle**

La Kunsthalle, centre d'art contemporain d'intérêt national est un établissement culturel de la Ville de Mulhouse. Elle bénéficie du soutien du Ministère de la Culture - DRAC Grand Est, de la Région Grand Est et de la Collectivité européenne d'Alsace et fait partie des réseaux DCA / association française de développement des centres d'art, Arts en résidence - Réseau national et Plan d'Est -Pôle Arts Visuels Grand Est. Le colloque a bénéficié du généreux soutien de [N.A!] Project.